

La sainte du mois

VÉNÉRABLE AMPARO PORTILLA (1925-1995)

Cette laïque espagnole, mère de 11 enfants, fut un exemple de sainteté au quotidien. Elle est fêtée le 10 mai.

Une mère de 11 enfants bientôt béatifiée ? En avril 2021, le pape François l'a reconnue comme Servante de Dieu ayant vécu « héroïquement » les vertus humaines et chrétiennes. Qui est cette laïque espagnole au visage plein de bonté ? Ceux qui l'ont connue répondent : une épouse aimante, une mère affectueuse, une chrétienne fervente... En 2001 a été ouvert le procès en canonisation de cette femme à la vie « ordinaire », exemple de sainteté au quotidien.

María de los Desamparados Portilla Crespo, son nom complet, est née en 1925 à Valence. Aînée de quatre enfants, elle a 12 ans quand

son père meurt lors d'un bombardement pendant la guerre civile. À l'école, elle a une maturité dont ses camarades de classe se souviennent : « Elle était toujours joyeuse et voulait qu'on ne dise de mal de personne. » Comme Enfant de Marie, pour qui elle a une grande dévotion, elle reçoit une solide formation religieuse. Elle devient catéchiste et bibliothécaire.

À 25 ans, elle épouse Federico Romero Pérez et partage avec lui, à Madrid, une vie conjugale pieuse et heureuse. « Si on passait devant une église, on allait tous prier devant le tabernacle, pour nous c'était normal ! », dira l'un de leurs enfants. Elle



“ Pour nos mères et pour Dieu, nous sommes tous des enfants. »

Une de ses phrases favorites

rejoint le Mouvement de la famille chrétienne, où elle exercera des responsabilités nationales. Elle va à la messe tous les jours et se donne sans compter, surtout aux plus blessés, sans jamais les juger. À ceux qui lui font du tort, elle pardonne et les aime encore davantage.

Atteinte d'un grave cancer, elle ne perd pas sa joie : « Quand mon père lui a appris le diagnostic, elle est partie

dans sa chambre en chantant doucement la Vie en rose d'Édith Piaf. » Pourtant, les soins hospitaliers seront très douloureux : après l'ablation d'un poumon, Amparo doit être réopérée plusieurs fois sans anesthésie. Sans jamais se plaindre, elle récite des poèmes religieux et, jusqu'au bout, soutient elle-même ses proches. Elle s'éteint en contemplant une image de la Vierge Marie. ◉

Daniel Vigne